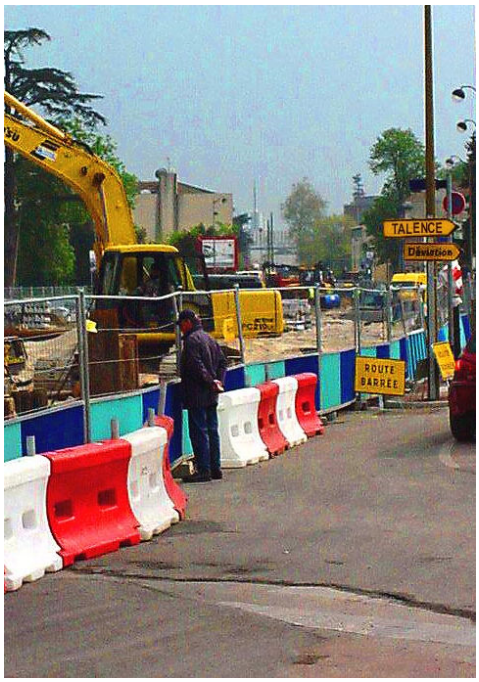
Un GD à l'épreuve du Congrès

Début 2001 la décision était prise, le groupe girondin se lançait dans la préparation du 46ème Congrès de l'ICEM. Les grands travaux pouvaient commencer.
A la même époque la Communauté Urbaine de Bordeaux se lançait dans de grands travaux d'installation du Tramway… Nous aurons fini avant eux !

Sensible à l'évolution de la Société, la pratique de la Pédagogie Freinet est un chantier permanent. Les rues de Bordeaux et de sa banlieue aussi.



Le GGEM (Groupe Girondin de l'Ecole Moderne)

Le bulletin du groupe, Liaison 33, est envoyé à soixante-dix personnes sur le département. Vint-cinq personnes participent régulièrement aux rencontres mensuelles (alternativement le mercredi et le samedi, deux week-end sont organisés dans l'année) où nous nous retrouvons à une quinzaine en moyenne. Le sous-groupe Second Degré compte une dizaine de membres.

Chaque rencontre débute par « les Urgences » où nous tentons de porter les premiers secours à celui qui se trouve confronté dans sa classe à une difficulté (enfants maltraités, refus d'apprentissage, relations avec des parents…). Nous prenons ensuite un moment pour aborder la vie du Mouvement Freinet au niveau national et régional, les relations avec les autres mouvements du CLIMOPE local. Vient ensuite le temps d'aborder le thème de la rencontre. Pour l'année 2000-2001 le thème de l'année était *Expression et Apprentissages*.

Nos premières rencontres de cette année 2001-2002 ont été consacrées à des débats autour du thème du Congrès.
Puis, lors d'une rencontre, nous avons été surpris par le nombre de maquettes qui sont en train de surgir de nos classes et par la multiplicité des travaux coopératifs qu'elles génèrent. Nous avons donc pensé vous en faire aussi profiter en réfléchissant à la manière dont les apprentissages intellectuels se font au travers de réalisations matérielles.
Nous présentons aussi des travaux de classes autour des kamishibaïs, issus de la réflexion de l'an dernier.

Le Congrès : un projet qui transforme le groupe

Quand l'assemblée générale du groupe Girondin a accepté de se charger du Congrès 2002, en avril 2001, nous étions loin de prévoir tous les effets de cette décision sur le groupe. Nous savions que les responsabilités seraient multiples et les tâches prenantes. Mais les forces du groupe nous semblaient suffisantes pour les assumer, et les individus, enthousiasmés par le bouillonnement du Congrès de Rennes, avaient envie de créer un lieu de rencontre aussi stimulant. Et pourtant…

Les difficultés

On nous avait avertis : « Pendant un an, votre groupe va être absorbé par le travail de préparation du Congrès… ». Eh bien… c'est vrai ! Ce sont les mêmes qui s'investissent dans la vie du groupe et dans la préparation du Congrès. Nous avons donc dû sérieusement élaguer nos activités : accueil des débutants, animation du bulletin départemental, etc. Et rares ont été les moments consacrés à la réflexion pédagogique…

Les bénéfices

Malgré le côté ingrat de certaines tâches, nous avons vu les liens du groupe se resserrer grâce au travail commun : le partage des tâches s'est fait facilement, les inévitables malentendus se sont vite réglés. Et le groupe

a vu grandir ses forces par l'engagement de gens nouveaux, et les offres de service des « anciens ».

Nous avons pu aussi vérifier que la solidarité de la « région » était réelle : Internet a rendu possible le travail à distance et, des Pyrénées à la Charente, beaucoup ont pris en charge les multiples « postes » du Congrès.

Dernier bénéfice du Congrès de Bordeaux : le groupe girondin a pris conscience de son appartenance à une association nationale, grâce à la rencontre, notamment, du Comité d'Animation de l'ICEM, venu travailler avec nous.

Un groupe départemental a parfois tendance à se fermer sur lui-même. L'organisation du congrès nous a conduits à multiplier les ouvertures et renouer de nombreux liens distendus au fil des ans : joyeuses retrouvailles avec les anciens de diverses générations, contacts renforcés avec les mouvements amis, reprise de relations avec l'institution, avec les collectivités locales, avec les CDDP, l'IUFM, les syndicats …

Les médias ont été touchés par une conférence de presse tenue dans les locaux du Club de la presse de Bordeaux, en présence de Joël Blanchard, président de l'ICEM.

Le grand public a été sensibilisé en juin par une projection suivie de débat à l'Utopia, cinéma associatif, lieu de bouillonnement culturel et de réflexion politique.

Autant d'occasions de faire connaître le mouvement.

Pourquoi les « Coulisses » ?

La parution régulière des « Lettres du Congrès » 2000, rendant compte de l'avancement des réflexions et des travaux, a donné envie à bon nombre d'entre nous de participer au Congrès. C'est aussi ce qui nous a poussés à préparer le Congrès suivant !

De la même manière, nous avons voulu relayer les informations du Congrès 2002 dans les « Coulisses », bulletin envoyé régulièrement et largement diffusé. Chacun a ainsi pu apporter dans ces pages la matière de sa classe pour la passer au crible de la réflexion commune. Comme l'objectif du Congrès de Bordeaux est de « revisiter nos pratiques », le « Coulisses » a stimulé la réflexion, et a donné des idées de réalisations possibles à tous.

Ce Congrès voulait être, comme celui de 1975 à Bordeaux, le Congrès des Départements : les travaux de chaque groupe ont été mis en valeur dans le bulletin, et ils ont ainsi participé à la construction commune du Congrès.

Enfin, le bulletin a été l'occasion d'un travail coopératif : collecte et centralisation des informations, échanges entre les animateurs des trois thèmes, les organisateurs, et les porteurs de projets. Avec ce travail, un des objectifs du Congrès est dores et déjà atteint : stimuler la vie des départements et les échanges pédagogiques.

Le Lycée Technique Alfred Kastler qui nous accueille à Talence, dans la banlieue universitaire de Bordeaux.

Alfred KASTLER naît le 3 mai 1902 à GUEBWILLER dans une ALSACE qui fait alors partie de l'empire allemand. Cette double culture, allemande et française, est sans doute à l'origine de sa vocation européenne. Il publie en 1971 un livre de poèmes "Europe, ma patrie".

Avant de se consacrer à la recherche scientifique, Alfred Kastler enseigne cinq années dans les lycées de Mulhouse, de Colmar et de Bordeaux. En 1966, Alfred Kastler obtient le prix Nobel pour "la découverte et le développement de méthodes optiques dans l'étude des résonances hertziennes des atomes ".

Le congrès 2002 de l'ICEM :
http://www.freinet.org/icem/congres2002